

**PROCHAIN  
TOUS  
MÉNAGES**  
Vendredi  
2 octobre

Dernier délai pour  
la remise des annonces:  
mardi 29 septembre  
à 10h



FEUILLE D'ANNONCES - ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES DU DISTRICT GROS-DE-VAUD ET ENVIRONS, FONDÉ EN 1930

## ECHALLENS

# Le cœur en bandoulière, quatre étudiants passent un mois en Thaïlande

### POLIEZ-PITTET

Les aînés invités  
dans le Jura  
par la Municipalité



### ESSERTINES- SUR-YVERDON

Fernand Cuhe a assuré  
le prêche laïc du dimanche  
du Jeûne fédéral



### PENTHALAZ

Une journée  
de la mobilité douce  
en perte de vitesse



### CHAVORNAY

50 tortues arrivent en  
car de Suisse allemande  
au Centre PRT



### ÉTAGNIÈRES

Un don incroyable  
pour la Foire aux livres  
d'Emmâüs



En Thaïlande, Carmen, Marina, Mélodie et Andreas ont vécu durant un mois une expérience inoubliable et riche en émotion.

Pour enseigner l'anglais à des enfants de 5 à 12 ans pendant leurs vacances, Marina, Mélodie, Carmen et Andreas se sont adressés à la Fondation Jan & Oscar fondée en 2005 suite au tsunami qui a frappé l'Asie le 26 décembre 2004. Après un an de préparation, ils ont vécu durant un mois une expérience inoubliable et riche en émotion dans la province d'Utai Thani, située dans le centre de la Thaïlande.

«Ce voyage nous a changées, nous n'aurons plus jamais le même regard sur notre pays!», déclarent Marina Cornu et Mélodie Python. Nous avons rencontré les deux Challengenoises une première fois devant la Migros le printemps dernier. Elles vendaient des pâtisseries avec leurs deux amis Carmen et Andreas dans le but de financer leur voyage en Thaïlande. L'inconnu en toile de fonds et l'envie de vivre une expérience à but humanitaire durant leurs vacances d'été.

Un peu plus d'un mois après leur retour, elles ont débuté leurs études universitaires, Marina en droit et Mélodie en sciences sociales. L'avenir? «Repartir après nos cinq ans d'études et peut-être même avant, pendant des vacances d'été». Toutes deux souhaitent un avenir professionnel à utilité humanitaire. «Nous avons tellement ici, alors que dans d'autres pays ils vivent avec le minimum, une réalité qui nous a frappées de front. Les enfants à qui nous avons enseigné l'anglais avaient une soif d'apprendre et nous ont réservé un accueil extraordinaire». Le portable posé devant nous, photos et petites vidéos réalisées par Marina témoignent de ces instants riches en émotion. Parmi les anecdotes, nous retiendrons les «vadrouilles» dans le pays de ces jeunes enseignants émerveillés par leurs rencontres et l'accueil, même dans les situations les plus inattendues. Si rater son bus, se trouver par mégarde sur une autoroute au milieu de nulle part lorsque l'on est en pleine campagne et sans connaître la langue pourrait être angoissant, en Thaïlande il y a toujours une personne pour vous aider. «C'est un pays où l'on ne dit jamais non, mais parfois mai chhai (pas oui) avec le sourire», s'amuse Mélodie.

«Le plus difficile dans l'enseignement de l'anglais à ces enfants, ce n'est pas que le niveau soit très faible. Non, le pire c'est que nous sommes limités dans la communication entre professeur et élèves. La barrière de la langue est un obstacle difficile à surmonter. Expliquer à un élève que «How are you» veut dire «comment ça va» prend du temps et il faut s'expliquer avec des signes, pour une notion qui pourrait être enseignée en trois minutes sans la différence de langue. Il y a tellement de choses que l'on rêverait de leur faire partager. C'est frustrant parfois, mais ce voyage reste merveilleux et un immense enrichissement. Cette expérience a changé une petite part de nous-mêmes. Le sourire des enfants, leur chant tous les matins pour le roi et leur patrie, leurs dessins et leurs larmes lors du départ resteront gravés en nous pour toujours».



Les enfants ont réservé un accueil extraordinaire aux jeunes Suisses, ici Mélodie (à gauche) et Marina.

### Fondation Jan & Oscar

Le 26 décembre 2004, le tsunami frappait l'Asie, provoquant la mort de milliers de personnes. Parmi eux, Jan, 12 ans, et Oscar, son petit frère de 8 ans. Immédiatement après ce drame, un projet humanitaire est lancé dans un élan de solidarité à leur mémoire. La Fondation Jan & Oscar a ainsi été formellement constituée le 29 juin 2005. Le but de la fondation suisse est de permettre la scolarisation des enfants défavorisés de Thaïlande et d'y contribuer concrètement par la construction ou la rénovation d'écoles ainsi que par des bourses d'études. Les dons reçus sont donc utilisés en intégralité pour les actions menées sur le terrain grâce à la généreuse contribution des partenaires qui aident à couvrir les frais de fonctionnement. La présidente est Laurence Pian, la maman de Jan et Oscar.

[www.fondationjan-oscar.ch](http://www.fondationjan-oscar.ch)